

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 [i.e. 29] (2001)
Heft: 113

Artikel: Le bouton
Autor: Colette d'H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bouton

Plusieurs fois déjà Madame B. a entr'ouvert la porte de la cuisine pour regarder la petite Jeanne qui est assise dans l'embrasure de la fenêtre et qui lui paraît bien silencieuse. Elle peut juste entrevoir les bruns tire-bouchons qui descendent le long du tablier rouge, un bout de nez et une bouche qui laisse passer une langue aussi rose que la pointe de l'oreille. Les mains sont invisibles et la maman ne peut pas deviner à quoi elles sont occupées.

— Qu'est-ce que tu fais, Jeannette ?

— Oh ! s'il te plaît, ne viens pas, c'est une surprise.

— Une surprise pour qui ?

— Pour papa.

— Ah ?

La porte de la cuisine se referme et Jeanne, soulagée, reprend son travail ; un travail original, figurez-vous... Non, auparavant il faut dire que depuis une semaine Jeanne sait tenir une aiguille et cela lui donne un sentiment d'extraordinaire importance. L'aiguille, cela symbolise le ménage, des travaux d'intérieur, un tas de choses pour lesquelles ce petit bout de femme se sent des dispositions. Broder ? oh ! il ne s'agit pas encore de cela : tout ce que Jeanne sait faire, c'est enfiler l'aiguille et... coudre un bouton. Son grand désir a été, durant quelques jours, que papa fût le premier à avoir un bouton à recoudre. Elle les a tous tirillés « pour voir », mais pas un n'a cédé. Alors elle est allée fouiller dans l'armoire paternelle et en a sorti un gilet, vous savez, un de ces beaux gilets pleins de poches. Il y en aurait, des boutons à recoudre, là-dedans, si tous n'étaient pas si solidement fixés ! Pensive, elle le retourne et tout à coup l'idée jail-

lit : voyons, si elle en mettait un, de bouton, à gauche, tout au bas de la poche ? C'est là qu'il se verrait bien ! Elle choisit dans la boîte le plus gros et le plus reluisant, le coud non sans peine et, son travail terminé, l'éloigne un peu de ses yeux pour juger de l'effet : c'est superbe !

Vous pensez sans doute que papa s'est moqué de sa Jeannette : vous vous trompez ; il a défendu qu'on découpe le bouton et l'a même contemplé avec une pointe d'émotion. Lorsqu'il rencontre un ami, mais là, un vrai, un de ceux qui comprennent les histoires de gosses, il entr'ouvre doucement son manteau et montre le fameux bouton.

— Il en est aussi fier, dit maman un peu jalouse, que de la première pochette que je lui ai donnée. *Colette d'H.*

